

L'offensive diplomatique du Maroc continue de susciter un grand intérêt à la fois des pays africains y compris ceux qui ne font pas partie des sphères d'influence de notre pays, et de la part des grandes puissances qui y ont vu l'émergence d'un nouveau pôle apte à jouer un rôle prépondérant de puissance-relais dans un continent à la recherche de stabilité et de développement.

Cette offensive dont le point d'orgue a été les visites effectuées par Sa Majesté le Roi dans trois des pays qui forment traditionnellement l'axe des alliances de notre pays en Afrique et surtout au Mali considéré comme une chasse gardée de l'Algérie, a également suscité **l'hostilité de la diplomatie algérienne**.

L'Algérie a en effet répliqué sur plusieurs fronts :

-Au Mali d'abord où elle a réussi par la terreur, la manipulation et le chantage à reprendre la main sur le processus de réconciliation inter-malien. Beaucoup d'observateurs y compris parmi la classe politique malienne doutent des chances de réussite de la médiation algérienne.

Dans le dossier malien l'Algérie fait le vide et ne tolère aucune autre initiative concurrente ou complémentaire. La médiation du Président Blaise Compaoré et les accords d'Ouagadougou ne sont plus qu'une lointaine référence ; la CEDEAO et l'UA elle-même, sont tenues à l'écart.

-Au niveau de la CEDEAO où, profitant de la présidence en exercice du Ghana, l'Algérie s'est arrangée pour se faire inviter et empêcher que notre pays soit invité au dernier Sommet de cette organisation si importante pour notre pays.

-Au niveau du dossier libyen, l'Algérie, malgré qu'elle sait ne pouvoir rien apporter à la résolution de la problématique qui se pose dans ce pays, s'est démené pour réunir les pays voisins immédiats en ignorant le processus qui avait été initié auparavant et auquel elle avait été associée.

-Même le G5, dont la création a été suscité par la France pour mettre le SAHEL à l'abri des luttes d'influence entre le Maroc et l'Algérie, est la cible de la diplomatie algérienne qui cherche à le torpiller.

Toute cette débauche d'énergie n'a pour finalité que d'isoler le Maroc et de contrer son offensive diplomatique en Afrique.

Notre pays devrait mettre en échec ces tentatives et prendre des initiatives pour accentuer davantage son leadership notamment dans sa zone de proximité mais aussi à l'échelon continental.

A cet égard la **CENSAD** constitue la meilleure réponse aux initiatives algériennes Cet espace qui s'étend de l'Atlantique à la mer rouge est l'endroit idoine dans lequel notre pays peut faire prévaloir son leadership et démontrer l'inanité du jeu de l'Algérie.

A cet effet trois mesures sont urgentes :

1/ Arrêter la date du prochain Sommet

2/Réunir l'atelier ministériel sur la Migration prévu de se tenir au Maroc

3/Convoquer la réunion à Rabat des plénipotentiaires pour l'adoption de la Stratégie CENSAD pour le SAHEL

Le deuxième axe de renforcement du positionnement de notre pays concerne **la création de l'espace Nord-Ouest-Africain**, une idée qui a longtemps fait l'objet de propositions mais qui n'a pas pu être mise en œuvre pour ne pas indisposer l'Algérie. Il s'agit de réunir dans le cadre d'un forum de coopération politique et économique les pays de cette région de l'Afrique : **MAROC-SENEGAL-CAP VERT-MAURITANIE et l'Espagne à travers les ILES CANARIES.**

Une réunion préparatoire entre les hauts fonctionnaires pourrait être organisée par notre pays au cours de laquelle les axes de coopération pourraient être discutés.

Une mission de consultation pourrait être entreprise auprès de ces pays avant d'entamer les démarches devant conduire à la tenue de cette réunion préparatoire.

Le troisième axe concerne la conclusion **d'un accord de coopération économique et d'investissement avec l'UEMOA et avec la CEDEAO.** A cet effet les Ministères concernés devraient entreprendre des démarches urgentes dans ce sens.

Le quatrième axe concerne la **tenue en priorité des Commissions Mixtes** avec les pays de la zone SAHEL ainsi qu'avec certains pays fragiles (Guinée Bissau,

Sao Tome et Principe, Liberia, Sierra Leone) et les forums économiques avec le TCHAD et le NIGER. A cet effet il est urgent de trouver une solution au problème des ressources financières pour l'organisation de ces forums. La CGEM a fait savoir qu'elle n'avait pas les moyens de les organiser.

Au niveau de l'Union Africaine, il est souhaitable de poursuivre et de renforcer le travail de lobbying entrepris depuis cette année. Celui-ci a commencé à donner des résultats probants, qui augurent d'un changement notable dans l'attitude de certains pays.

La Présidente de la Commission a échoué dans ses tentatives de ramener la question du Sahara à l'Union Africaine, ce qui était son objectif principal.

Elle n'a pas pu présenter de rapport sur le Sahara et aucune décision qui soit hostile à notre pays n'a pu être prise lors des deux derniers Sommets.

Ambassadeur Directeur
des Affaires Africaines
Moha Ouali TAGMA